

Ἀναξίμανδρος

τῶν δὲ ἐν καὶ κινούμενον καὶ ἀπειρον λεγόντων Ἄ. μὲν Πραξιάδου Μιλήσιος Θαλοῦ γενόμενος διάδοχος καὶ μαθητῆς ἀρχὴν τι καὶ στοιχεῖον εἶρηκε τῶν ὄντων τὸ ἀπειρον, πρῶτος τοῦτο τοῦνομα κομίσας τῆς ἀρχῆς. λέγει δ' αὐτὴν μήτε ὕδωρ μήτε ἄλλο τι τῶν καλουμένων εἶναι στοιχείων, ἀλλ' ἐτέραν τινὰ φύσιν ἀπειρον, ἐξ ἧς ἅπαντας γίνεσθαι τοὺς οὐρανοὺς καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς κόσμους· ἐξ ὧν δὲ ... τάξιν [B 1], ποιητικωτέροις οὕτως ὀνόμασιν αὐτὰ λέγων.

ὑπάρχειν δὲ φησι τῷ μὲν σχήματι τὴν γῆν κυλινδροειδῆ, ἔχειν δὲ τοσοῦτον βάθος ὅσον ἂν εἴη τρίτον πρὸς τὸ πλάτος. φησι δὲ τὸ ἐκ τοῦ αἰδίου γόνιμον θερμοῦ τε καὶ ψυχροῦ κατὰ τὴν γένεσιν τοῦδε τοῦ κόσμου ἀποκριθῆναι καὶ τινα ἐκ τούτου φλογός σφαῖραν περιφυῆναι τῷ περὶ τὴν γῆν ἀέρι ὡς τῷ δένδρω φλοιόν· ἥστινος ἀπορραγείσης καὶ εἷς τινὰς ἀποκλεισθείσης κύκλους ὑποστήναι τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας.

Anaximandre: Fragments

A.9

Anaximandre de Milet, fils de Praxiadès, concitoyen et associé de Thales disait que la cause matérielle et l'élément premier des choses était l'infini, et il fut le premier à appeler de ce nom la cause matérielle. Il déclare que ce n'est ni l'eau ni aucun autre des prétendus éléments, mais une substance différente de ceux-ci, qui est infinie, et de laquelle procèdent tous les cieux et les mondes qu'ils renferment. Et les choses retournent à ce dont elles sont sorties «comme il est prescrit ; car elles se donnent réparation et satisfaction les unes aux autres de leur injustice, suivant le temps marqué», comme il le dit en ces termes quelque peu poétiques. Phys. Op. fr. 2 (R. P. 16; DV2, 9).

A.10

Il dit que la Terre est de forme cylindrique, et que sa profondeur est égale au tiers de sa largeur. Il dit qu'à l'origine de ce monde une chose capable de produire le chaud et le froid fut séparée de l'éternel. Il s'en forma une sphère de flamme qui se développa autour de l'air qui encercle la Terre, comme l'écorce croît autour d'un arbre. Quand elle eut été déchirée et enfermée en de certains anneaux, le soleil, la lune et les étoiles vinrent à l'existence. — PS. Plut. Strom. fr. 2. (R. P. 19 ; DV, 2, 10.)

Anaximander : Fragments

Anaximander of Miletos, son of Praxiades, a fellow-citizen and associate of Thales, said that the material cause and first element of things was the Infinite, he being the first to introduce this name for the material cause. He says it is neither water nor any other of the so-called elements, but a substance different from them, which is infinite, from which arise all the heavens and the worlds within them. And into that from which things take their rise they pass away once more, "as is ordained; for they make reparation and satisfaction to one another for their injustice according to the appointed time," as he says in these somewhat poetical terms. — *Phys. Op.* fr. 2 (R. P. 16).

He says that the earth is cylindrical in form, and that its depth is as a third part of its breadth. He says that something capable of begetting hot and cold was separated off from the eternal at the origin of this world. From this arose a sphere of flame which grew round the air encircling the earth, as the bark grows round a tree. When this was torn off and enclosed in certain rings, the sun, moon, and stars came into existence.—Ps.-Plut. *Strom.* fr. 2 (R. P. 19).

ταύτην δ' αίδιον εἶναι καὶ ἀγήρω [B 2], ἣν καὶ πάντα περιέχειν τοὺς κόσμους.

πρὸς δὲ τούτῳ κίνησιν αἰδίων εἶναι, ἐν ἣι συμβαίνει γίνεσθαι τοὺς οὐρανοὺς.(3) τὴν δὲ γῆν εἶναι μετέωρον ὑπὸ μηδενὸς κρατουμένην, μένουσαν δὲ διὰ τὴν ὁμοίαν πάντων ἀπόστασιν. τὸ δὲ σχῆμα αὐτῆς γυρόν, στρογγύλον, κίονι λίθῳ παραπλήσιον [B 5]· τῶν δὲ ἐπιπέδων ᾧ μὲν ἐπιβεβήκαμεν, ὃ δὲ ἀντίθετον ὑπάρχει.(4) τὰ δὲ ἄστρα γίνεσθαι κύκλον πυρός, ἀποκριθέντα τοῦ κατὰ τὸνκόσμον πυρός, περιληφθέντα δ' ὑπὸ ἀέρος. ἐκπνοὰς δ' ὑπάρξει πόρους τινὰς αὐλώδεις, καθ' οὓς φαίνεται τὰ ἄστρα· διὸ καὶ ἐπιφρασσομένων τῶν ἐκπνοῶν τὰς ἐκλείψεις γίνεσθαι.(5) τὴν δὲ σελήνην ποτὲ μὲν πληρουμένην φαίνεσθαι, ποτὲ δὲ μειουμένην παρὰ τὴν τῶν πόρων ἐπίφραξιν ἢ ἀνοιξιν. εἶναι δὲ τὸν κύκλον τοῦ ἡλίου ἑπτακαικεκοσαπλασίονα * * * τῆς σελήνης, καὶ ἀνωτάτω μὲν εἶναι τὸν ἥλιον, * * * κατωτάτω δὲ τοὺς τῶν ἀπλανῶν * * * ἀστέρων κύκλους· (6) τὰ δὲ ζῶια γίνεσθαι <ἐξ ὑγροῦ> ἐξατμιζομένου ὑπὸ τοῦ ἡλίου. τὸν δὲ ἄνθρωπον ἐτέρῳ ζῳίῳ γεγονέναι, τουτέστι ἰχθύι, παραπλήσιον κατ' ἀρχάς.

(7) (...), ὑετοὺς δὲ ἐκ τῆς ἀτμίδος τῆς ἐκ γῆς ὑφ' ἡλίου ἀναδιδόμενης·

A.11

Il dit qu'elle est éternelle et toujours jeune, et qu'elle environne tous les mondes (Hipp. Réf. I, 6 (R. P. 17 a ; DV 2, 11,1).

Et à part cela, il y avait un mouvement éternel au cours duquel s'accomplit la naissance des mondes. La terre plane librement, sans être soutenue par rien. Elle demeure en place parce qu'elle est à égale distance de tout. La forme en est convexe et ronde, pareille à une colonne de pierre. Nous sommes sur l'une des surfaces, et l'autre est du côté opposé. Les corps célestes sont des roues de feu séparées du feu qui encercle le monde, et enclosed dans l'air. Et elles ont des événements pour respirer, sortes de trous pareils à des tuyaux, par lesquels sont vus les corps célestes. Pour cette raison, aussi, lorsque les événements sont obstrues, les éclipses se produisent. Et la lune semble tantôt croître et tantôt décroître, selon que ces trous s'ouvrent ou se ferment. Le cercle du soleil est vingt-sept fois plus grand que celui (de la terre, tandis que celui) de la lune est dix-huit fois aussi grand. Le soleil est le plus haut de tous, et les roues des étoiles fixes sont les plus basses. Les créatures vivantes naquirent de l'élément humide, quand il eut été évaporé par le soleil. L'homme était, au début, semblable à un autre animal, à savoir à un poisson. — Hipp., Réf. I, 6 (R. P. 22 a; DV 2, 11, 6). La pluie est produite par l'humidité pompée de la terre par le soleil. — Hipp. Réf. I, 6, 7 (Dox. p. 560; DV, 2, 11).

He says that this is eternal and ageless, and that it encompasses all the worlds.—Hipp. *Ref.* i. 6 (R. P. 17 a).

And besides this, there was an eternal motion, in the course of which was brought about the origin of the worlds. The earth swings free, held in its place by nothing. It stays where it is because of its equal distance from everything. Its shape is convex and round, and like a stone pillar. We are on one of the surfaces, and the other is on the opposite side. The heavenly bodies are wheels of fire separated off from the fire which encircles the world, and enclosed in air. And they have breathing-holes, certain pipe-like passages at which the heavenly bodies are seen. For this reason, too, when the breathing-holes are stopped, eclipses occur. And the moon appears now to wax and now to wane because of the stopping and opening of the passages. The circle of the sun is twenty-seven times the size (of the earth, while that) of the moon is eighteen times as large. The sun is highest of all, and lowest are the wheels of the fixed stars. Living creatures arose from the moist element as it was evaporated by the sun. Man was like another animal, namely, a fish, in the beginning.—Hipp. *Ref.* i. 6 (R. P. 22 a).

Rain was produced by the moisture drawn up from the earth by the sun.—Hipp. *Ref.* i. 6, 7 (*Dox.* p. 560).

ἀλλὰ μὴν οὐδὲ ἓν καὶ ἀπλοῦν εἶναι ἐνδέχεται τὸ ἀπειρον σῶμα, οὔτε ὡς λέγουσί τινες [...] τὸ παρὰ τὰ στοιχεῖα, ἐξ οὗ ταῦτα γεννῶσιν, οὔθ' ἀπλῶς. εἰσὶ γὰρ τινες οἱ τοῦτο ποιούσι τὸ ἀπειρον, ἀλλ' οὐκ ἀέρα ἢ ὕδωρ, ὡς μὴ τᾶλλα φθείρηται ὑπὸ τοῦ ἀπείρου αὐτῶν· ἔχουσι γὰρ πρὸς ἀλλήλα ἐναντίωσιν, οἷον ὁ μὲν ἀήρ ψυχρός, τὸ δ' ὕδωρ ὑγρόν, τὸ δὲ πῦρ θερμόν· ὧν εἰ ἦν ἓν ἀπειρον, ἔφθαρτο ἂν ἤδη τᾶλλα· νῦν δ' ἕτερον εἶναι φασι, ἐξ οὗ ταῦτα. vgl. Metaph. A 2 [59 A 61].

οἱ μὲν γὰρ ἀπείρους τῷ πλήθει τοὺς κόσμους ὑποθέμενοι, ὡς οἱ περὶ Ἄ. καὶ Λεύκιππον καὶ Δημόκριτον καὶ ὕστερον οἱ περὶ Ἐπικούρου, γινομένους αὐτοὺς καὶ φθειρομένους ὑπέθεντο ἐπ' ἀπειρον, ἄλλων μὲν αἰεὶ γινομένων ἄλλων δὲ φθειρομένων καὶ τὴν κίνησιν αἰδίον ἔλεγον· ἄνευ γὰρ κινήσεως οὐκ ἔστι γένεσις ἢ φθορά.

Ἄ. [sc. τὰ ἄστρα εἶναι] πιλήματα ἀέρος τροχοειδῆ, πυρὸς ἔμπλεα, κατὰ τι μέρος ἀπὸ στομίων ἐκπνέοντα

A.16

D'ailleurs, il ne peut pas y avoir un corps un et simple qui soit infini, ni, comme le prétendent quelques-uns, un corps distinct des éléments — lesquels en dérivent ensuite — ni un corps sans cette qualification. Car il est des philosophes qui font de ce corps (distinct des éléments) l'infini, au lieu de le placer dans l'air ou dans l'eau, pour éviter que les autres choses ne soient détruites par leur infinité. Ils (les éléments) sont en opposition l'un à l'autre — l'air est froid, l'eau humide, et le feu chaud — et c'est pourquoi, si l'un d'eux était infini, les autres cesseraient d'exister à l'instant. Aussi ces philosophes disent-ils que l'infini est autre chose que les éléments, et que c'est de lui que ceux-ci procèdent. Arist. Phys. Γ, 5, 204 b 22 (R. P. 16 b; DV, 2, 16).

A.17

Ceux qui admettaient des mondes innombrables, par exemple Anaximandre, Leucippe, Démocrite et, à une date postérieure, Epicure, soutenaient qu'ils naissaient et périssaient à l'infini, quelques-uns venant sans cesse à l'existence et d'autres périssant.

A.18

Anaximandre disait que les étoiles sont des condensations d'air pareilles à des cerceaux,

Further, there cannot be a single, simple body which is infinite, either, as some hold, one distinct from the elements, which they then derive from it, nor without this qualification. For there are some who make this (*i.e.* a body distinct from the elements) the infinite, and not air or water, in order that the other things may not be destroyed by their infinity. *They are in opposition one to another*—air is cold, water moist, and fire hot—and therefore, *if any one of them were infinite, the rest would have ceased to be by this time*. Accordingly they say that is infinite is something other than the elements, and from it the element arise. Arist. Phys. Γ, 5, 204 b 22 (R. P. 16 b).

Those who assumed innumerable worlds, *e.g.* Anaximander, Leukippos, Demokritos, and, a later date, Epicurus, held that they came into being and others passing away.

Anaximander said the stars were hoop-like compressions of air, full of fire, breathing out

φλόγας. 15, 6 (D. 345) Ἄ. καὶ Μητρόδωρος ὁ Χίος καὶ Κράτης ἀνωτάτω μὲν πάντων τὸν ἥλιον τετάχθαι, μετ' αὐτὸν δὲ τὴν σελήνην, ὑπὸ δὲ αὐτοῦς τὰ ἀπλανῆ τῶν ἀστρῶν καὶ τοὺς πλάνητας. 16, 5 (D. 345) Ἄ. ὑπὸ τῶν κύκλων καὶ τῶν σφαιρῶν, ἐφ' ὧν ἕκαστος [sc. ἀστήρ] βέβηκε, φέρεσθαι [sc. τοὺς ἀστέρας].

Ἄ. [sc. τὸν ἥλιον] κύκλον εἶναι ὀκτωκαιεικοσαπλασίονα τῆς γῆς, ἀρματεῖω τροχῷ παραπλήσιον, τὴν ἀψίδα ἔχοντα κοίλην, πλήρη πυρός, κατὰ τι μέρος ἐκφαίνουσιν διὰ στομίου τὸ πῦρ ὡσπερ διὰ πρηστήρου αὐλοῦ. καὶ τοῦτ' εἶναι τὸν ἥλιον. 21, 1 (D. 351)

Ἄ. τὸν μὲν ἥλιον ἴσον εἶναι τῇ γῆ, τὸν δὲ κύκλον, ἀφ' οὗ τὴν ἐκπνοὴν ἔχει καὶ ὑφ' οὗ περιφέρεται, ἑπτακαιεικοσαπλασίω τῆς γῆς.

Ἄ. [sc. τὴν σελήνην] κύκλον εἶναι ἑννεακαιδεκαπλασίονα τῆς γῆς...

περὶ βροντῶν ἀοτραπῶν κεραυνῶν πρηστήρων τε καὶ τυφῶνων. Ἄ. ἐκ τοῦ πνεύματος ταυτὶ πάντα ονμβαίνειν· ὅταν γὰρ περιληφθὲν νέφει παχεῖ βιασάμενον ἐκπέσῃ τῇ λεπτομερείᾳ καὶ κουφότητι, τόθ' ἢ μὲν ῥῆξις τὸν ψόφον, ἢ δὲ διαστολὴ παρὰ τὴν μελανίαν τοῦ νέφους τὸν διαυγασμὸν ἀποτελεῖ.

pleines de feu, soufflant des flammes à un certain point par des orifices. Le soleil est le plus haut de toutes ; après lui vient la lune, et au-dessous de celle-ci les étoiles fixes et les planètes. — Aétius, II, 13, 7; 15, 6 (R. P. 19 a ; DV 2, 18).

A.21

Anaximandre disait que le soleil est un anneau vingt-huit fois aussi grand que la terre, semblable à une roue de char, avec une jante creuse et pleine de feu, montrant le feu à un certain point, comme à travers la bouche d'un soufflet. — Aét. II, 20, 1 (R. P. 19a; DV 2, 21.)

Anaximandre disait que le soleil est égal à la terre, mais que l'anneau par lequel il respire et par lequel il est mû en cercle est vingt-sept fois aussi grand que la terre. — Aét. II, 21, 1. (Dox. p. 351 ; DV 2, 21.)

A.22

Anaximandre disait que la lune est un anneau dix-huit fois aussi grand que la terre... — Aét. II, 25, 1. (Dox. p. 355; DV 2, 22.)

A.23

Anaximandre soutenait que le tonnerre et l'éclair sont causés par le vent. Quand il est enfermé dans un nuage épais et qu'il s'échappe avec violence, la rupture du nuage produit le bruit, et la déchirure offre l'aspect lumineux par contraste avec l'obscurité du nuage. — Aét. III, 3,

flames at a certain point from orifices. The sun was highest of all, after it came the moon, and below these the fixed stars and the planets.— Aetios, ii. 13, 7; 15, 6 (R P. 19 a).

Anaximander said the sun was a ring twenty-eight times the size of the earth, like a cart-wheel with the felloe hollow and full of fire, showing the fire at a certain point, as if through the nozzle of a pair of bellows.—Act. ii. 20, i (R. P. 19 a).

Anaximander said the sun was equal to the earth, but the ring from which it breathes out and by which it is carried round was twenty-seven times as large as the earth.—Aet. ii. 21, i (Dox. p. 351).

Anaximander said the moon was a ring eighteen times the size of the earth. . . .—Aet. ii. 25, i (Dox, p. 355).

Anaximander held that thunder and lightning were caused by the blast. When it is shut up in a thick cloud and bursts forth with violence, then the breakage of the cloud makes the noise, and the rift gives the appearance of a flash by contrast with the darkness of the cloud.—Aet.

Ἄ. ἄνεμον εἶναι ῥύσιν ἀέρος τῶν λεπτοτάτων ἐν αὐτῷ καὶ ὑγροτάτων ὑπὸ τοῦ ἡλίου κινουμένων ἢ τηκομένων.

Ἄ. τὴν θάλασσαν φησιν εἶναι τῆς πρώτης ὑγρασίας λείψανον, ἥς τὸ μὲν πλεῖον μέρος ἀνεξήρανε τὸ πῦρ, τὸ δὲ ὑπολειφθὲν διὰ τὴν ἔκκαυσιν μετέβαλεν.

Ἄ. ἐν ὑγρῷ γεννηθῆναι τὰ πρῶτα ζῶια φλοιοῖς περιεχόμενα ἀκανθώδεσι, προβαινούσης δὲ τῆς ἡλικίας ἀποβαίνειν ἐπὶ τὸ ξηρότερον καὶ περιρρηγνυμένου τοῦ φλοιοῦ ἐπ' ὀλίγον χρόνον μεταβιώναι.

οὐ γὰρ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐκεῖνος ἰχθύς καὶ ἀνθρώπος, ἀλλ' ἐν ἰχθύσιν ἐγγενέσθαι τὸ πρῶτον ἀνθρώπος ἀποφαίνεται καὶ τραφέντας, ὥσπερ οἱ γαλεοί, καὶ γενομένους ἱκανοὺς ἑαυτοῖς βοηθεῖν ἐκβῆναι τηνικαῦτα καὶ γῆς λαβέσθαι.

1 (Dox. p. 367 ; DV, 2, 23).

A.24

Anaximandre soutenait que le vent est un courant d'air (c'est-à-dire de vapeur) qui s'élève quand ses particules les plus fines et les plus humides sont mises en mouvement ou dissoutes par le soleil. — Aét. III, 6,1 (Dox. p. 374 ; DV, 2, 24).

A.27

La mer est ce qui reste de l'humidité primordiale. Le feu en a desséché la plus grande partie, et transformé le reste en sel en le brûlant. — Aét. III, 16, 1. (R. P. 20 a; DV 2, 27.)

A.30

Les premiers animaux furent produits dans l'humide, enfermés chacun dans une écorce épineuse. Avec le temps ils firent leur apparition sur la partie la plus sèche. Quand l'écorce éclata, ils modifièrent leur genre de vie en peu de temps. — Aét.V, 19, 1 (R. P., 22; DV, 2,30).

A.30

Il prétend qu'au début les êtres humains naquirent dans l'intérieur de poissons, et qu'après avoir été nourris comme les requins, et être devenus capables de se protéger eux-mêmes, ils furent finalement jetés sur le rivage, et prirent terre. — Plut. Symp. Quaest., 730 f (R. P., 22; DV 2, 30).

iii. 3, i (Dox. p. 367).

Anaximander held that wind was a current of air (*i.e.* vapour) which arose when its finest and moistest particles were set in motion or dissolved by the sun.—Aet. iii. 6, i (Dox. P- 374).

The sea is what is left of the original moisture. The fire has dried up most of it and turned the rest salt by scorching it—Aet. iii. 16, i (R. P. 20 a).

The first animals were produced in the moisture, each enclosed in a prickly bark. As they advanced in age, they came out upon the drier part. When the bark broke off, they survived for a short time.—Aet v. 19, i (R. P. 22).

He declares that at first human beings arose in the inside of fishes, and after having been reared like sharks, and become capable of protecting themselves, they were finally cast ashore and took to land.—Plut. *Symp. Quaest.*, 730 f (R. P. 22.).